

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

SOMMAIRE

Chapelle et village des Sept-Iles, 49. — De l'enseignement de la religion, 49. — Association eucharistique, 53. — Extrait d'une circulaire de Mgr l'Archevêque, 54. — Changements ecclésiastiques, 57. — Mgr Gauthier, Archevêque de Kingston, 57. — Maison des Soeurs Servantes du Saint Cœur de Marie, 57. — C. Sée et Mme Marie du Sacré-Cœur, 58. — L'ascension des socialistes, 59. — Protocole Hispano-Américain, 59. — L'Acte de Québec, 60. — Un témoignage important, 60. — Boissons et tabac, 49. — L'école et la criminalité, 61. — Bibliographie, 62. — Bibliographie, 63. — Memento hebdomadaire, 64.



Chapelle et village des Sept-Iles

De l'enseignement de la Religion

On a beaucoup écrit touchant la manière dont se donne l'enseignement religieux ; nous voudrions dire aussi notre pensée sur cet important sujet. Nos frères de l'Union Apostolique ne verront certainement pas avec déplaisir qu'on revienne souvent à une question si pleine d'intérêt toujours, mais plus particulièrement à l'heure actuelle.

L'état d'âme de nos populations catholiques, non seulement dans les villes, mais jusqu'au fond de nos meilleures campagnes est loin de s'améliorer au point de vue religieux. On constate

au contraire, de tout côté, un grand amoindrissement du sens chrétien ; celui-ci déchoit au fond des âmes là même où les habitudes religieuses semblent au dehors se conserver. Il faut s'en prendre sans doute à l'orgueil de l'esprit qui naît de l'universel développement de la culture intellectuelle, aux mauvais effets de l'école neutre et à la dépravation des idées et des sentiments causée par la mauvaise presse ; mais ce serait se faire illusion que de ne point reconnaître aussi que l'on doit s'en prendre pareillement à la défectuosité de l'enseignement de la religion.

En quoi cet enseignement est-il défectueux ? Il ne faut pas exagérer les choses, ni non plus atténuer le mal de parti pris, mais chercher la réponse dans une courte et impartiale étude. Il importe beaucoup de voir où en est cet enseignement de la religion, comment il se donne et ce qu'il y aurait à faire pour l'améliorer et élever partout le niveau de l'instruction des fidèles en matière religieuse ; tel est l'objet de cette étude.

Reconnaissons d'abord que très petite, sinon nulle, est la somme des notions claires et bien définies du christianisme chez les trois quarts de ceux qui sont baptisés, et que chez les autres il y a en général plus de sentiments que d'idées en religion. . . Très peu nombreux sont ceux qui possèdent une synthèse même imparfaite du christianisme. Où en est la raison ?

On ne peut manquer d'avoir l'assentiment au moins secret de tous ceux qui sont de bonne foi et qui savent comment les choses se passent, lorsque l'on affirme que soit en chaire, soit à l'école, on ne s'applique pas assez à bien enseigner la religion ; nous ajouterons que la méthode que l'on suit lorsqu'on veut la bien enseigner laisse, à notre avis, beaucoup à désirer.

On donne généralement en chaire trop peu de soin au prône, et dans les écoles chrétiennes soit primaires, soit secondaires, on apporte à l'enseignement religieux peu d'esprit de suite et parfois beaucoup de négligence. De part et d'autre ceux qui sont chargés d'enseigner croient le plus souvent qu'ils en savent assez pour les gens auxquels ils parlent, et après cinquante-deux dimanches, sans compter les fêtes, pour l'église, et tous les jours de l'année, pour l'école, si l'on réunissait toutes les notions données, on ne trouverait qu'un enseignement de surface, un christianisme amoindri, à peu près aucune science de la croix et une impossibilité complète pour les fidèles de comprendre quo

que ce soit à la conduite des saints. En somme cet enseignement religieux consiste en quelques données dogmatiques et morales qui disparaissent, noyées qu'elles sont dans un flot de paroles et d'exhortations sentimentales dont il ne reste rien pour l'esprit et peu de chose pour le cœur. Pour s'excuser de ne point entrer plus profondément dans l'enseignement chrétien, un grand nombre ont la naïveté de dire que ceux qui les écoutent ne sont pas assez instruits pour en comprendre davantage, oubliant que s'ils ne sont pas assez instruits et restent dans ce triste état d'ignorance, c'est la faute de ceux qui ont charge de les instruire.

Ah ! certes, à quel degré d'instruction religieuse ne pourraient point s'élever les fidèles, même ceux de la plus humble condition, si à l'école d'abord pendant l'enfance et la jeunesse, et plus tard à l'église pendant toute une longue vie où l'on entend chaque dimanche, le prône, on leur donnait un enseignement solide, et si ceux qui sont chargés d'enseigner étaient eux-mêmes infatigables à étudier et à entrer toujours plus profondément dans le cœur de la doctrine !

Il y a cependant aujourd'hui, rendons ce bon témoignage, de nombreuses exceptions. Dans tous les diocèses de France, grâce au zèle des évêques et à leurs encouragements, on trouve, et non en petit nombre, des hommes qui, chargés de l'enseignement religieux, y donnent tous leurs soins et peuvent être considérés comme des modèles à suivre.

Mais ceux-ci encore peuvent-ils se flatter d'avoir la bonne méthode d'enseigner la religion ? Nous sentons qu'il y a au moins une apparence d'audace déplacée et de témérité à discuter de la sorte l'enseignement religieux de notre époque chez ceux mêmes qui y mettent toute leur bonne volonté et souvent de grandes qualités et de précieuses aptitudes. Nous dirons cependant notre pensée, laissant au lecteur la liberté d'en prendre ce qu'il voudra. On enseigne trop, à notre avis, la science de Dieu à la manière des sciences humaines ; or nous faisons une grande différence entre la méthode employée pour enseigner les sciences de l'ordre naturel et celle que l'on doit mettre en usage pour enseigner la grande science de l'ordre surnaturel et divin. Cette différence on ne la fait pas assez, et les meilleurs esprits paraissent parfois ne point la soupçonner. Les sciences de l'ordre naturel sont du domaine de la raison ; elles

s'adressent à l'intelligence de l'homme, et l'imagination et le cœur n'ont rien à y voir. Quand on donne une leçon de physique et de chimie, ou qu'on entre sur le terrain de l'histoire, on se trouve en présence de faits positifs que l'esprit humain constate, rapproche et discute par voie de raisonnement ; la raison de l'homme est là chez elle. Ajoutez que l'homme ne trouve d'ailleurs en lui aucun motif passionnel de ne point accepter la vérité dès qu'il croit l'avoir vue.

Mais en est-il ainsi pour la grande science de l'ordre surnaturel et divin ? Evidemment non ; celle-ci nous arrive par voie de révélation ; la raison par elle-même ne pourrait pas l'acquiescer, parce que cette science ne relève pas d'elle, et, de plus, ses vérités ne sont pas acceptées par la nature humaine sans opposition et résistance.

S'adresser donc directement à l'intelligence de l'homme, comme on le fait pour les sciences humaines, lorsqu'il s'agit de la science qui nous est révélée par Dieu, c'est s'engager tout-à-fait dans une fausse voie. L'intelligence de l'homme étant bornée et plus ou moins égarée par le péché, ne peut pas et ne veut pas y adhérer : elle ne veut pas par elle-même adhérer aux notions de cette haute science qui est fort au-dessus de sa portée, et elle ne veut pas non plus le faire à cause de la gêne qu'elles nous imposent.

Comment donc devons-nous nous y prendre pour enseigner cette science de l'ordre surnaturel et divin ? Des régions élevées où Dieu avait placé l'âme humaine, celle-ci est tombée sous l'esclavage des sens, et elle s'est fait une vie toute terrestre et sensuelle. Il faut donc aller la prendre où elle est pour lui faire entendre la parole de Dieu ; il faut arriver à elle en impressionnant les sens et la faire remonter par la voie de l'imagination et du cœur dans les régions élevées de la pensée où elle est appelée à adorer Dieu en esprit et en vérité (1). On doit donc, quand on enseigne la religion à l'homme, parler à ses sens, à son imagination et à son cœur, non pour le préparer, comme dans les sciences humaines, à faire uniquement un acte de raison, par lequel il adhérera à une vérité devenue naturellement évidente, mais pour le mettre dans les dispositions de bien accueillir la grâce de la foi, d'une foi qui sera non pas seulement une adhésion de sa raison, mais une adhésion de tout son être à la vérité surnaturelle et divine.

(1) Nous appelons une particulière attention sur cette observation ; il est difficile qu'elle ne paraisse point juste à tout esprit sérieux et désintéressé.

Combien cette méthode d'enseignement religieux diffère de celle employée pour enseigner les sciences humaines ! Cette méthode que nous préconisons pour l'enseignement de la religion, cesse-t-elle d'être rationnelle ? Au contraire, il est très conforme à la raison que celle-ci ne prétende pas arriver à la perception de la vérité surnaturelle par ses propres forces, et il est encore tout-à-fait rationnel que celui qui enseigne la religion, vu la déchéance de l'âme, cherche à atteindre celle-ci par les sens où elle s'est réfugiée et à la faire remonter par l'imagination et le cœur sur les sommets de la pensée où elle pourra sinon percevoir et discuter humainement la vérité religieuse avec sa raison, du moins la goûter, l'aimer et l'embasser, avec la grâce de Dieu. Les sens s'émeuvent, l'imagination s'enthousiasme elle-même, le cœur s'échauffe et est ravi ; on dira alors de l'enseignement religieux : c'est beau, c'est bien ! Or de là à dire que c'est vrai, il ne faut que la grâce, et ce n'est point contraire à la raison, puisqu'il est très logique de dire que là où sont la beauté et le bien il y a aussi la vérité, celle-ci étant inséparable de ce qui est absolument beau et bien.

D'ailleurs nous n'avons pas de meilleur modèle que Dieu lui-même lorsqu'il a voulu le premier nous enseigner la religion. Par la forme qu'a prise sa parole, Dieu s'adresse aux sens, à l'imagination, au cœur, pour arriver à l'intelligence. Au lieu de nous donner une bible pleine de raisonnements abstraits, où l'on procède d'une façon didactique avec des idées purement intellectuelles, ce grand Dieu nous a fait arriver ses enseignements en les écrivant avec des faits, des figures et des images qui s'adressent aux sens, et avec une poésie ravissante qui s'empare de l'imagination et du cœur. Les plus humbles, qui ne comprendraient rien aux idées abstraites et purement intellectuelles, trouvent la vérité dans ces leçons de choses au milieu des fleurs de la plus charmante poésie et s'élèvent parfois à la plus sublime doctrine spirituelle. Notre-Seigneur a-t-il procédé autrement dans son Évangile ?

(à suivre)

Association eucharistique

Nous croyons devoir reproduire *in extenso* la partie de la dernière circulaire de Mgr l'Archevêque qui concerne l'Asso-

ciation de l'Adoration Perpétuelle du Très Saint Sacrement " fondée récemment dans la nouvelle église des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, ainsi que les conditions à observer pour faire partie de cette Société eucharistique.

Tout le diocèse est appelé à entrer dans cette organisation dont le centre sera le Sanctuaire qu'on vient d'élever à Québec auprès du monastère des filles de Saint François d'Assise, sous le vocable de Saint Antoine de Padoue, pour l'exposition permanente du Saint Sacrement.

Chacun, soit parmi le clergé soit parmi les simples fidèles, peut se faire inscrire au Bureau central de l'Œuvre. Quant aux sociétés eucharistiques, déjà établies ou qui pourront s'établir dans les paroisses, dans les séminaires, collèges, communautés religieuses, couvents ou maisons d'éducation de toutes sortes, elles peuvent être affiliées à l'" Association " et participer à toutes les faveurs spirituelles dont elle dispose, pourvu que les noms des membres de ces sociétés soient également transmis au Bureau central et qu'on observe les autres points du Règlement.

Il est facile de prévoir les résultats spirituels immenses qui découleront nécessairement de cette organisation. Le Sanctuaire de Saint Antoine de Padoue, grâce à sa destination spéciale, va devenir, en peu de temps, un centre très important de piété. Nous saluons avec bonheur l'œuvre excellente qu'il est appelé à faire dans le diocèse tout entier (1).

Extrait de la circulaire de Mgr l'Archevêque
du 1er septembre 1898

A plusieurs reprises déjà je vous ai entretenus du nouveau Sanctuaire dédié à Saint Antoine de Padoue, construit sur les hauteurs mêmes de notre ville épiscopale, Sanctuaire qui est l'église conventuelle des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie et dans lequel ces dignes filles du Grand Patriarche d'Assise feront constamment, comme œuvre diocésaine, l'Adoration du Très Saint Sacrement exposé. Grâce à la piété et à la charité des fidèles, grâce surtout au zèle infatigable du Très Révérend Père Frédéric, qui, à ma demande, a bien voulu se consacrer à cette œuvre et qui reçoit dans toutes les paroisses

(1) On trouve chez les Sœurs Franciscaines, 180 Grande Allée, une petite brochure renfermant le Règlement de l'Association et le Sommaire des Indulgences—
Prix, 5 cts l'exemplaire, \$5 cts la douzaine, \$2.00 le cent.

l'accueil le plus cordial, nous aurons avant longtemps un temple digne de sa double destination : la glorification de Notre Seigneur dans le Sacrement de son amour, et celle du grand saint que le monde entier invoque aujourd'hui avec tant de confiance.

En rapport avec le nouveau Sanctuaire a été fondée, avec mon autorisation, une Association eucharistique intitulée " Association de l'Adoration Perpétuelle du Très Saint Sacrement. "

J'ai demandé et obtenu que cette *Association* soit affiliée à une Archiassociation du même genre qui existe à Rome et qui a été enrichie de très nombreuses indulgences.

En vertu de cette affiliation, l'*Association* de notre ville jouit des mêmes indulgences et a le pouvoir d'en faire bénéficier d'autres sociétés analogues qui aimeraient à s'y agréger. C'est-à-dire que nous avons maintenant à Québec un centre principal pour les dévotions et les œuvres eucharistiques, autour duquel se grouperont, nous en avons la confiance, un grand nombre d'autres centres secondaires.

Quelques curés ont déjà eu la pensée d'établir des sociétés eucharistiques dans leurs paroisses. Quelques-uns mêmes ont affilié ces sociétés à un centre étranger au diocèse. Je ne puis que louer de toutes mes forces ces pieuses manifestations qui répondent si bien aux désirs tant de fois exprimés par Léon XIII, justement appelé le Pape du Saint Sacrement, à raison des nombreux Congrès eucharistiques tenus sous son Pontificat dans différentes parties du monde. Mais afin de conserver l'unité dans les œuvres diocésaines et de grouper nos forces pour le bien, je désire que toutes les associations de ce genre soient affiliées à l'Association centrale établie à Québec dans la nouvelle église des Sœurs Franciscaines.

A cet effet j'ai nommé l'Aumônier actuel de ces Sœurs-Monsieur l'abbé Louis-H. Pâquet, Directeur de l'Association Centrale. C'est à lui qu'on devra s'adresser pour obtenir un diplôme d'affiliation, en même temps que les conditions d'agrégation et le tableau des indulgences attachées à l'œuvre.

J'engage MM. les curés à faire entrer leurs paroissiens dans ce pieux mouvement. Nous aurons ainsi avant longtemps, je l'espère, une organisation eucharistique forte et compacte qui produira de grands fruits spirituels. Qui sait si, comme nous en avons déjà exprimé la pensée, nous ne pourrions pas donner un vif élan à cette organisation par un Congrès eucharistique qui se tiendrait, à la fin de ce siècle, dans le nouveau

sanctuaire élevé à la gloire du T. S. Sacrement sous les auspices de Saint Antoine de Padoue? Nous aurions accompli un des vœux les plus chers au cœur de Léon XIII et, notre vieux Québec, vénérable berceau de la foi dans toute l'Amérique du Nord, pourrait se glorifier à bon droit d'avoir donné cette fois encore un noble exemple de sa religion et de sa piété.

On trouvera ci-après le Règlement de l'Association centrale de Québec.

Comme on le remarquera, ce Règlement est extrêmement simple, afin de faciliter à un plus grand nombre le gain des Indulgences.

MM. les curés, qui affilieront à l'Association Centrale les Sociétés eucharistiques particulières fondées dans leurs paroisses, peuvent faire, s'ils le jugent à propos, des règlements particuliers, qu'ils auront soin de faire approuver par l'Ordinaire. Pourvu que ces règlements renferment au moins les conditions prescrites par l'Association Centrale, chaque membre de ces sociétés paroissiales peut gagner les Indulgences.

On devra envoyer à l'Association centrale à Québec, 180 Grande Allée, *les noms de tous les associés*, afin qu'ils soient inscrits au Grand Registre de l'Œuvre.

Agréé, bien chers Collaborateurs, l'assurance de mon dévouement bien sincère en N.-S.

† LOUIS-NAZAIRE, Arch. de Québec.

CONDITIONS DE L'ASSOCIATION

1° Se faire inscrire nommément au centre de l'Association, Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, 180 Grande-Allée, Québec.

2° Faire un quart d'heure d'adoration par semaine ou une heure tous les mois dans n'importe quelle église. Il est permis de faire cette adoration chez soi, en cas d'impossibilité ou de grande difficulté de se rendre à une église.

3° Faire chaque année à l'Association centrale, à Québec, une aumône pour subvenir aux frais divers nécessités par le fonctionnement de l'œuvre, et en particulier pour permettre de confectionner des ornements et du linge d'autel pour les églises pauvres. Cette aumône, proportionnée aux moyens des associés, sera remise à l'Association centrale vers le temps de la Fête-Dieu.

Changements ecclésiastiques

Il a plu à Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec de nommer :

- le Révérend Mr René Casgrain curé de l'Ange-Gardien ;
 " A. Vaillancourt curé de S. Calixte de Somerset ;
 " A.-E. Boilard vicaire à Lévis ;
 " Arsène Roy vicaire à N.-D de Québec ;
 " Od. Veilleux et le Rév. Mr Art. Turcotte
 vicaires à St-Jean d'Eschaillons.

MGR GAUTHIER, Archevêque de Kingston

Le nouvel archevêque de Kingston est né à Alexandria, comté de Glengarry, le 3 novembre 1845, de parents français et écossais. Il fit ses études élémentaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et entra au collège Regiopolis à l'âge de 15 ans. Il y fit ses études classiques et théologiques. En 1868, il fut ordonné prêtre par Mgr Horan, de Kingston. Il enseigna ensuite durant trois années consécutives le français, les classiques et la théologie au collège Regiopolis. Sa première nomination comme curé date de 1872, à Gananoque. Il y demeura quatre ans et fit construire à Beavers Mills une magnifique église, ainsi qu'une autre à Lansdowne. Il fut ensuite transféré à Williamstown. Durant son séjour dans ce dernier endroit, il fit construire deux églises, l'une à Lancaster, et l'autre à Martintown. A la nomination de feu Mgr Cleary au siège épiscopal de Kingston, M. l'abbé Gauthier desservait la paroisse de Glenneris, où il fit bâtir un presbytère estimé à \$5,000. Il quitta Williamstown, laissant un fonds de \$6,000 en banque pour l'église.

En 1887, il fut transféré à Brockville. Il y fit construire l'école séparée, l'hôpital St Vincent de Paul et le couvent, au montant collectif de \$42,000,

Il était vicaire général depuis 1891.

Maison des Sœurs Servantes du Saint Cœur de Marie
 à S. Ephrem de Tring, Beauce.

Cette communauté a été fondée à Paris en 1860, rue Lhomond 41, par le R. P. Delaplace, secrétaire général du Séminaire du

St Esprit et du St Cœur de Marie, et par la Rde Mère Marie du St Sacrement, née Marie-Anne Moisan.

L'Institut des Sœurs Servantes du Saint Cœur de Marie se compose d'une seule catégorie de membres, appliqués indistinctement selon leurs forces, capacités et aptitudes à ses différentes œuvres tant en France qu'à l'étranger.

Le Pensionnat de la Sainte Famille de St Ephrem de Tring a été établi en 1892 par M. l'abbé L.-M. Morisset, curé, et par quatre religieuses détachées de la Maison-Mère de Paris. Ce pensionnat, devenu à son tour Maison-Mère en Canada, a pour Supérieure actuelle la Rde Mère Ste Léontine, et compte présentement 10 Professes, y compris trois jeunes Novices de la localité qui viennent de prononcer récemment leurs vœux, et une autre Novice dont le temps n'est pas expiré.

Il a pour but l'instruction et l'éducation chrétienne de l'enfance et de la jeunesse, la visite et le soin des malades tant à domicile que dans les hôpitaux à ce destinés, les écoles paroissiales, etc, etc.

Le Couvent est fréquenté chaque année par une moyenne de 150 élèves, y compris les pensionnaires des deux sexes.

Maisons aux Etats-Unis : Bourbonnais Grove, Kankakee, Illinois. Rde Mère Ste Lucilla Supérieure ; 8 religieuses employées au Collège St Viateur.

St Mary's School, Beaverville, Illinois. Pensionnat de la Ste Famille, fondé en 1888, Rde Mère Marie Eustelle, supérieure. 9 religieuses occupées aux classes. Une Novice.

Emergency Kankakee, Ill. Hôpital fondé en 1898. Rde Mère Ste Mathilde, supérieure. 7 religieuses pour le soin des malades.

C. Sée et Mme Marie du Sacré-Cœur

M. Camille Sée, un juif, apprécie, dans sa Revue pédagogique, le livre de Mme Marie du Sacré-Cœur, dans les termes suivants : "Cet ouvrage est le plus terrible réquisitoire contre l'enseignement des couvents. Un écrivain profane n'aurait certainement pas osé tracer un tableau de l'abaissement intellectuel des maisons congréganistes comme celui que présente cet auteur, dont la compétence ni la bonne foi ne sont discutables. Mme Marie du Sacré-Cœur ne se lasse pas de dénoncer avec la der-

nière rudesse l'ignorance insondable et la merveilleuse pauvreté d'esprit des congrégations enseignantes."

↳ Dans la prochaine croisade contre nos couvents canadiens, il est certain que nos anticléricaux iront puiser dans le livre de cette pauvre religieuse que les juifs haineux et tous les ennemis de l'Eglise exaltent en ce moment.

L'ascension des socialistes

En Autriche, dans le Parlement cisleithan, ils sont 14, pour la plus grande partie élus par la Bohême et la Moravie.

En Angleterre, les élections de 1895 ont amené à la Chambre des communes 12 membres du *Labour Party*, qui est en réalité un parti socialiste.

En Allemagne, les élections de juin dernier ont fait entrer au Reichstag 56 députés socialistes.

En Belgique, la Chambre des représentants en contient 28, et la Chambre haute en a 2.

En France, le groupe socialiste de la Chambre a le respectable effectif de 46.

En Hollande, la Chambre des députés a 3 membres socialistes.

Le Parlement italien a 15 députés socialistes, tandis que la Suède n'en a qu'un.

Enfin, en Suisse, le Parlement fédéral compte un certain nombre de socialistes, ainsi que les gouvernements cantonaux.

Il y a trente ans, ces différentes assemblées législatives n'en comptaient aucun.

Tous ces malfaiteurs, qui ont au cœur la haine de l'Eglise et celle de la société, dans une foule de pays seront les maîtres dans trente ans. Malheur à ces pays!

Protocole Hispano-Américain

1 L'Espagne renonce à la souveraineté de Cuba.

2 Porto-Rico et les autres îles espagnoles des Indes occidentales, ainsi que des îles de l'archipel des Ladrões, au choix des Etats-Unis, seront cédées aux Etats-Unis.

3 Les Etats-Unis occuperont la ville, la baie et le port de Manille, et y resteront pendant les négociations pour la conclu-

sion du traité de paix qui déterminera les conditions de contrôle et de gouvernement des Philippines.

4° Cuba, Porto-Rico et les autres îles des Indes occidentales seront évacuées immédiatement. Des commissaires, qui devront être nommés dans un délai de dix jours, s'assembleront à la Havane et à San Juan de Porto-Rico dans un délai de 30 jours après la date de la signature du protocole, pour arranger les détails de l'évacuation.

5° Les Etats-Unis et l'Espagne ne nommeront pas plus de 5 commissaires chacun pour conclure le traité de paix.

Ces commissaires se réuniront à Paris au plus tard le 1er octobre.

6° Dès la signature du protocole, les hostilités seront suspendues et des ordres dans ce sens seront envoyés, aussitôt que possible, aux commandants des forces militaires et navales.

L'Acte de Québec

Dans une étude publiée dans le *Griffin's Journal*, M. Martin I. J. Griffin indique comme l'une des causes de la révolution américaine l'Acte de Québec (1774), qui pourvoyait au soutien du clergé catholique au moyen de la dîme, reconnue par les lois françaises avant la cession du Canada à l'Angleterre. Il cite à l'appui de cette thèse plusieurs pièces historiques, notamment une résolution adoptée, en 1774, par le Congrès pour demander, entre autres choses, l'abrogation de l'Acte de Québec, qualifié de "statut impolitique, injuste, cruel, inconstitutionnel, dangereux et subversif des droits américains."

Il ne nous paraît pas suffisamment démontré que l'Acte de Québec a été l'une des causes de la révolte des treize colonies. Mais c'est un fait certain qu'elles ont sévèrement reproché à l'Angleterre la somme de liberté religieuse que comportait l'Acte de Québec. Cependant les colons qui ont fondé les treize colonies américaines avaient quitté l'Angleterre justement pour jouir d'une pleine liberté religieuse.

Un témoignage important

Interrogé par un journal de Sydney, sur la situation politi-

que et sociale de la population des Philippines, le cardinal Moran, archevêque de Sydney, a répondu ce qui suit :

D'après les renseignements que j'ai recueillis moi-même sur Manille, je crois que c'est un des plus heureux pays de la terre aujourd'hui. On parle de la paix domestique et du bonheur qui règnent dans la grande masse de la population. Ses aborigènes ont été christianisés et civilisés. Il y a peu de temps que je lisais le récit de la visite faite par un protestant anglais, et il établissait, dans les termes les moins équivoques, que bien qu'il eût voyagé à travers une grande partie des diverses colonies de l'Angleterre, il n'en avait pas vu une seule où le contentement général de la population et son bonheur puissent se comparer avec ce qu'il avait vu à Manille.

“Nulle part la misère n'existe, et bien qu'il y ait quelques marchands espagnols très riches, la richesse générale du pays est d'une singulière façon répandue parmi la population tout entière. Une chose telle que la vraie misère est absolument inconnue dans “les Manilles.”

L'action seule de la franc-maçonnerie explique donc ce qui se passe depuis quelques années dans les colonies espagnoles, et l'intervention armée des Etats-Unis.

Les loges avaient décrété que ces colonies passeraient sous la domination d'une *nation* protestante.

Boissons et tabac

La consommation actuelle des boissons alcoolisées, en Canada, est d'environ quarante millions de dollars, et celle du tabac de quinze millions de livres.

Si l'on buvait et si l'on fumait moins, il est certain que la santé et la bourse s'en porteraient mieux. Tout le monde admet ce principe, mais presque personne n'en tire la conclusion pratique. Cette remarque, bien entendu, ne modifiera pas les habitudes d'un seul individu.

L'école et la criminalité.

Il y a en Angleterre 14, 500 écoles libres, et seulement 5, 316 écoles publiques. Le gouvernement subventionne les deux sortes d'écoles.

On remarque que la criminalité diminue en Angleterre à mesure que le nombre des écoles libres augmente, malgré l'accroissement de la population. Ainsi, la moyenne des condamnés, qui était de 2,800 avant 1864, est descendue graduellement à 700, et huit prisons sont devenues inutiles faute de pensionnaires.

BIBLIOGRAPHIE

LE REGNE DU CŒUR DE JÉSUS *dans les âmes, dans les familles, dans la société et dans l'Eglise, ou la Doctrine complète de la Bienheureuse Marguerite-Marie sur la dévotion au Sacré-Cœur.*

Ouvrage en cinq volumes, orné de desseins et de gravures. Broché \$1.50 les cinq volumes ; relié \$2.25 (le port en sus). S'adresser aux Pères Oblats, église St-Sauveur, Québec.

C'est pour mettre en relief le plan admirable de la Providence dans l'établissement de la dévotion au Sacré-Cœur qu'a été entrepris le présent travail. Ce n'est pas un ouvrage nouveau qu'on a voulu faire : on s'est uniquement proposé pour but de classer, d'après un ordre logique, tous les enseignements de la B. Marguerite-Marie ; aucune de ses paroles, aucune de ses actions, tant soit peu glorieuses pour le Sacré-Cœur, n'a été omise. C'est donc la Bienheureuse qui est le véritable auteur de cet ouvrage ; c'est elle qui parle et qui enseigne continuellement. On n'a ajouté aux paroles et aux exemples de la Servante de Dieu que ce qui était nécessaire pour former un cadre à ces perles précieuses ou leur servir de liaison. Ce travail minutieux a duré plus de quinze ans. On a mis toute l'attention possible pour en faire un écho fidèle et complet de la doctrine de l'apôtre du Sacré-Cœur.

En lisant ces pages, on pourra donc se dire : " J'entends la voix de la B. Marguerite-Marie, " ou plutôt : " J'entends la voix du Sacré-Cœur lui-même " révélant ses desseins de miséricorde sur les hommes, et montrant la dévotion au Sacré-Cœur "comme le dernier effort de son amour pour sauver encore une fois le monde. "

Nous nous permettons de recommander instamment la diffusion de ce travail ; nous voudrions le voir dans toutes les famil-

les chrétiennes, dans toutes les communautés et surtout entre les mains de tous les prêtres, afin de rendre la dévotion au Sacré-Cœur populaire et universelle. C'est pour faciliter cette propagande que les cinq volumes sont laissés au prix de revient.

Puisse cet ouvrage réaliser pleinement son nom, en contribuant à faire régner partout le Sacré-Cœur dans les âmes, dans les familles, dans la Société et dans l'Église !

Bibliographie

Un Catholicisme américain, par le R. P. A.-J. Delattre, S. J., Namur, Godenne ; Rome, Desclée, Lefebvre et Cie. 1898. In-12, pp. xv. 185. Prix : 2 francs.

Il a été dit qu'il aurait mieux valu ignorer la prédication du nouvel ascétisme américain, sous le prétexte, probablement, qu'elle n'avait aucune chance de faire des prosélytes. Il en est beaucoup qui ne partagent pas cette manière de voir, puisque les brochures qui dénoncent l'américanisme se succèdent à de courts intervalles. La troisième vient de paraître, et nous sommes informé qu'elle ne sera pas la dernière. On veut évidemment étouffer la semence de l'Américanisme avant qu'elle puisse germer, croître et porter des fruits, ce qui ne manquerait pas d'arriver, si les effets de cette plante pernicieuse n'étaient étudiés et rendus publics.

La nouvelle brochure que nous signalons aujourd'hui est une savante étude théologique, qui a reçu à Rome la censure *opus magni meriti*, et qui, par conséquent, s'impose à l'attention du public instruit. L'auteur, professeur de langues orientales et d'Écriture Sainte au scolasticat de Jésuites de Louvain, démontre avec une logique impitoyable, d'après les textes de S. Paul, S. Thomas, S. Ignace de Loyola, les redoutables conclusions qui découlent des principes de ce que l'on appelle l'américanisme. Il est à remarquer que le R. P. Delattre fait absolument abstraction des personnages en cause, ne mentionne leurs noms qu'en passant, et parce que la distribution des responsabilités lui en fait un devoir. On ne pourra donc répéter à son adresse le reproche banal de ne pas avoir suffisamment ménagé les personnes.

Les erreurs du R. P. Hecker, qui était un excellent prêtre, s'expliquent facilement. Sa science théologique et herméneutique

était trop superficielle. Mais l'attitude des tenants de l'américanisme s'explique moins. En tout cas, ils rendent un bien mauvais service au P. Hecker, dont ils prétendent cependant vénérer la mémoire. S'il le pouvait, il protesterait probablement, ou du moins, il supplierait le Seigneur de le délivrer de ses amis.

La brochure du R. P. Delattre est en vente à Québec, chez Pruneau & Kirouac, et à Montréal, chez Beauchemin & Fils, ainsi que chez Granger & Frères.

Nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire.

Depuis que ceci est écrit, les *Études Religieuses* nous ont apporté un article du même P. Delattre, dans lequel il met à nu un truc des américanisants, fort vulgaire, il faut l'admettre. Ce truc consiste en ce que ces Messieurs, après avoir encensé la traduction française de la vie du P. Hecker, la désavouent maintenant sous le prétexte qu'elle fourmille d'erreurs dont le P. Hecker et le P. Elliot sont innocents. C'est ce que l'on vient de faire dans une brochure intitulée "La Polémique française sur la vie du P. Hecker," publiée à Paris tout récemment. Or, Mgr Keane, l'ancien recteur de l'Université de Washington, a loué la traduction française dans le *Catholic World*, en mars 1898, et déclaré qu'elle donne aux Européens des idées justes sur l'américanisme.

Il est évident qu'il y a au moins un commencement de panique dans le camp, et que la confusion sera bientôt presque aussi grande qu'au pied de la Tour de Babel.

D. G.

Memento hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à Saint-Benoît Labre, le 19; à Saint-Ferdinand, le 20; à Saint-Roch des Aulnets, le 21; à Sainte-Croix, le 22; à Saint-Adrien, le 23.